

EPREUVE DE LANGUE FRANCAISE

Les résultats de l'examen

José HASSAM et ses camarades attendent, dans la cour de l'école du village, la proclamation des résultats du Certificat d'Etudes.

C'était le soir et, dans l'obscurité de la cour d'école de Saint-Esprit, nous attendions la proclamation des résultats. Nous restions littéralement liés ensemble dans la foule d'élèves et de parents qui emplissait la cour....

Plus le temps passait, plus une nervosité mal contenue nous gagnait, se traduisant chez certains par un bavardage intarissable, en plongeant d'autres dans un silence frisant l'hébétude. Soudain, il y eut un brouhaha, un bond de la foule avant, un silence : une fenêtre du premier étage s'était ouverte, et son rectangle de clarté encadrait à contre-jour deux bustes d'hommes. L'un d'eux commença aussitôt à prononcer des noms d'élèves.

Au fur et à mesure, des frissons, des élans réfrénés, des exclamations étouffées agitaient la foule. Je ne bougeais pas. Mon sang, mes entrailles avaient été broyés ensemble par l'apparition de ces deux hommes, et je demeurais fixe et suspendu à la voix qui, de la fenêtre magique, libérait des noms qui descendaient sur les élèves comme une pluie d'étoiles. Il y en avait une interminable constellation, et plus il en passait, plus je me détachais de la foule qui déjà, explosait autour de moi.

Je ne voyais que l'embrasure éclairée de la fenêtre et n'entendais que la seule voix de l'homme qui lisait les résultats... HASSAM José !

Ce nom, échappé de la bouche de l'homme, me frappa en pleine poitrine, avec une violence à me faire voler en éclats. Jamais je ne m'étais entendu appeler de ce ton solennel. Jamais je n'avais senti avec autant d'acuité tout ce qui liait mon être à ces quatre syllabes. Mais ce nom n'eût-il pas été prononcé que j'aurais été en pierre peut-être. Mes camarades s'embrassaient, m'embrassaient. Nous avons tous réussi ! Tous les dix ! criaient-ils.

Je ne sautais pas, je ne criais pas, je me laissais entraîner, souriant, sans trouver rien à dire. M. ROC était très excité et presque submergé par les manifestations des élèves. Il ne faisait que répéter dans un sourire qui ressemblait à une grimace : « c'est bien, c'est bien ».

Joseph ZOBEL, la Rue Cases - Nègres, Ed Présence Africaine

I – COMMUNICATION (5pts)

1. A l'aide d'indices précis, repérez les différents points de vue mis en jeu dans ce texte. Quelles conséquences cette variation de points de vue a-t-elle sur l'information du lecteur ? (2,5 pts)
2. Etudiez les pronoms personnels « nous » et « je » dans le texte et justifiez le glissement de l'un à l'autre. (2,5 pts)

II – MORPHOSYNTAXE (5pts)

1. Repérez l'expression « ne...que » dans le 4^e paragraphe. Donnez sa valeur par rapport à la situation du locuteur. (2,5 pts)
2. Quelle est la valeur d'emploi des points d'exclamation dans le texte ? (2,5 pts)

1/2

III - SEMANTIQUE

(5pts)

1. Soit le passage « Ce nom échappé de la bouche de l'homme, me frappa en pleine poitrine.» Expliquez cet énoncé en faisant apparaître toutes les connotations possibles dont il est porteur. (2,5pts)
2. Quel rôle joue la fenêtre dans le texte ? (2,5pts)

IV - RHETORIQUE DES TEXTES

(5pts)

1. Mettez la dernière phrase du texte au style indirect libre. Comparez les deux formulations pour justifier le choix de l'auteur. (2pts)
2. Repérez les éléments qui donnent à ce texte une tonalité pathétique, et montrez en quoi cette tonalité est adaptée aux intentions de l'énonciateur. (3pts)

2/2